

36. Apothéose des Classeurs

Je vois les Classeurs d'ici faire ;
Ce sont des guelfes, dont les palmes
Sont bleues ; armés de leur calame,
Ils sont bourreaux de Lucifer.

Macrobe est parmi eux ; Saturne,
Sénèque, et le vieillard Gaius ;
Ils ont des formes de théâtre ;
Ils s'entretiennent tous les quatre,
Et parfois se lèchent l'anus.*

Ils classent de petites choses,
Des soucis, puis, de loin en loin
Des fragments, des gueules de roses,
Des nappes de sang, et du foin.

L'un d'eux, venu de Forêt Noire,
En Octobre, pour traverser
Sur l'arête, puis par la foire,
Vient ici pour tout renverser.

Un Autrichien gauche du Rhin
Exécute quelques calculs,
Pris d'assaut par des échecs nuls,
Reconnaissant qu'il n'est plus rien.

Classant soixante-dix couronnes
Du Un septembre Sept-Cents Quinze,
Les cahiers écrits par les Faunes
Sur leur méthode, et sur leur sinze.

Certains, aux clartés de l'Époque
Forment des spectres empoisonnés ;
Claudius est là ; voilà sonner
Les cloches, et pour Duncan les cloques !

Un des classeurs mélange tout :
Le rire épais du meurtrier ;
Mac Duff, sa tête sur le bout,
Des grands génies et les sorciers.

Un autre parvient à ses fins
En comptant parmi chapelains

La roue formée de ses manières
De Saint Thomas, sans son derrière.

Odoacre est un bon classeur ;
Il organise ses conquêtes :
Séparant les cus et les têtes,
Et dévorant tout crus les cœurs.

Malherbe est là, sans épaisseur ;
Il manque un peu de la Nature ;
Il a des yeux de confiture ;
Il est escorté de sa sœur.

Les autres sont plus anonymes ;
On leur donne quelque guerdon ;
Ils classent, sur le guéridon
Les étriques, les antonymes.

Ils classent des courbottes bleues
Que les courroies ont dévorées,
Des lignes toutes colorées
Qui vont à Périgueux, en cible.

L'un groupe quelques petits sons,
L'autre nettoie des kilowatts,
Ramasse les circoncisions
Quand Emerson leur dit : « For what ? »

Au fond des paquets de farine,
Carducci refait l'autopsie
Des réparateurs de poitrine
Qui guérissent de la pepsie.

D'Autriche, avec ses chiens venu,
Celui qui compte les mortaises,
Et les fanals, et les enrues,
Pose sa tête sur la chaise.

Un gros paquet de Colombo
Plein de fellose accidentelle,
Roule, aux puyas et les ormeaux,
Et Puvis compte les pucelles.

Tous ces classeurs, *scenic railway*
De Scarborough en Angleterre

Ou d'autres endroits de la Terre
Où l'on dit « Bonjour » ou bien « Ouais ! »

Remplissent des salles immenses
Ornées de pourtours d'acajou,
Colorent leur front ou leurs joues
De ces soucis comme des danses.

Ils forment des groupes parfois
Sortant par les escaliers,
Puis vont bientôt s'éparpiller
Dans les nappes du soir qui boit.

La monnaie leur est bien connue,
Mais surtout, horribles chercheurs,
Ils mettent leur cervelle nue
Dans la forme de leur chaleur.

La chaleur encyclopédique
Et la recherche invétérée,
Les charmes des lettres magiques,
Les réminiscences enterrées.

Ils font remugle de ces notes
Qui s'en viennent du fond, drapées,
Du tube des couloirs happées,
Pleins de chants secrets, et de fautes !

Ils donnent des choses superbes,
De gros systèmes innocents
Où des baquets plantus fous d'herbe
Reçoivent des plaques de sang.

Les pignes, les épithalames,
Tout va dans leur cas consciencieux,
S'inscrire par l'encre des cieux
De leurs carnets jusqu'à leur âme.

Ils tracent des boucles très rondes,
Puis descendent pour de longs traits,
Remontent parcourir le monde,
Et s'enfoncent dans les entrées.

Ils notent des épisodiques
Moments chargés de vérité,

Classent la rumeur des boutiques
Et le parfum des roses-thé.

Ils ont d'indéniables grandeurs
Sous des clochers tout de vermeil,
Découpé des enfants, pareils
Aux *avents*, où sont peints des cœurs.

C'est plutôt l'hiver qu'ils travaillent,
Quand tous les mondes sont couchés,
Des escaliers de bois marchés
Jusqu'à la pièce aux soupirails.

Certains classent les libellules,
D'autres des formes d'attirail,
Un autre compte le portail,
Puis un autre après lui calcule.

L'un note les fortes tempêtes
Trouant le Golfe de Manaar,
L'autre Cézanne et sa casquette,
L'autre les différents canards.

Un d'entre eux est presque atrophié
Par le commerce des balances ;
Son niveau est *inqualifié* ;
Il commence à sentir le rance.

Un autre, venu de Narbonne
Compte les glandes qui sont grasses
Sur l'anatomie de ces faunes
En espaliers parmi les races.

L'un compte les cheveux qui tombent,
Qu'il met devant, sur son papier,
Pris de deux doigts sur ce qui bombe
Le haut de son crâne ouvrier.

L'un classe les plusieurs vitesses
Dans leur boîte ; l'autre sait bien
Marquer les espèces de chiens
Avec des taches ou des tresses.

L'un compte les petites barges,
L'autre note les postillons ;

L'un rogne sur le bord des marges
Les roues à cliquet, les champions.

Un énumère les barrages,
L'autre les cathédrales, puis
Les cataclysmes, les fromages,
Et la dentelle de Saint-Puy.

L'un est le roi du cataplasme,
L'autre le héros du *sea-land* ;
Ils classent les couteaux, les drames ;
En flammes, le tas des chalands.

Chacun d'eux a son nom précis
Et l'endroit du corps qu'il préfère ;
Dans cette *crypte*, ils prolifèrent,
Nuée des mouches en sursis.

Ils énumèrent les coutures,
L'escroquerie, les vieux fusils,
La carte bleue de la Culture,
Les Teutons et les Deux Brésils,

Les clavicornes et leurs marteaux,
Le Te, la sérumthérapie,
La frangipane des gâteaux
Et la panthère bien tapie.

Le soir, la façon qu'on se couche,
Plus écrasé vers l'oreiller,
Vers la droite, l'épaisse couche
De tous les rêves éveillés ;

La forme agreste du trépas,
Les pincettes encheminées,
Les quantités qu'on fait de pas
Et les sueurs examinées.

La couverture faite en daim
Dans le cabinet du Docteur ;
Au-dessus des Villes, la Peur
De l'Amour, et de son Dédain.

La tentation des arbres sur
Directement quelques remblais,
L'Amoureuse qui vient combler

Ce qu'on attendait de plus sûr

La dent creuse de l'Avenir
 Inférieurement animée
 Par ceux qui ne veulent finir
 Avant de commencer d'aimer.

Est-ce si bien moralement
 Qu'ils disent ces quelques écrous;
 Ils en comptent d'abord les trous,
 Le tour, précautionneusement.

Certains s'occupent des équipes
 Qui sont de bleu tout habillées ;
 L'un d'entre eux qui fume une pipe,
 Porte sur lui un tablier.

La poursuite des marines
 Demande un exact groupement
 Sur le bord du quai, d'éléments,
 Et sur la marée, de narines.

Ils comptent quelques aventures
 Passées sur le bord des cours d'eau ;
 Aussi, modestement, que d'os
 Marqués ou non par des peintures.

Des cris terribles dans les chambres :
 « Je t'aime ! », ou bien « Viens par ici ! »
 Sont aussitôt couchés, ceci
 En nombre, et puis recouverts d'ombre.

Ils recomptent les insectes
 Tenus sur le bord des marais,
 Le nœud des barques amarrées,
 Le flot des floraisons de texte.

L'un a le ventre qui lui trie
 Tous les soupçons de jalousie,
 Et l'autre forme des séries
 De catadioptré en poésie.

Ils classent ; tant des serre-joints
 Que le récit des amours chastes,
 Des reversoirs, des pieux, des bastes,
 Et les Temples du Ciel, à points,

Des oiseaux avec des crochets,
 Des prunes, des colifichets,
 Le sucre et puis le prototype
 Cérébral, toutes les tulipes.

Classent les provisions d'Oxford,
 Tous les amas de l'échéance,
 Les clavecins, l'argent des Ford,
 Le demi-rond et la prudence,

Classent Nicole et Nicolet,
 La fièvre exanthématique,
 Les algèbres mathématiques,
 Le demi-sommeil du collet ;

Classent et trient les fils d'acier
 Qui servent à faire des clous,
 Les pêcheries et les crassiers,
 Les oomycètes et les trous,

Classent les permes, trient les œils,
 Classent de la Mort les figures,
 Les formules qui sont au seuil
 Du Moyen-Âge comme augures.

Classent le phlox et la varice,
 Fusées et moto-réacteurs,
 L'émerillon, les bruits du cœur,
 Les graisses où les écrous glissent...

* car plus de quatre justement

Décembre 1965.